



DOODLIN :

Girl Talk

Cristal Records

Après avoir captivé l'auditoire de nombreux festivals dans l'hexagone, et à peine quatre ans après leur prodigieux : " **Swing It**", les princesses du swing à la française sont de retour. Evelyne Sornay, Véréne Fay, et Emmanuelle Rivault, en complices et avec une cohésion exemplaire, après un changement de pianiste, reviennent nous en pousser quelques petites nouvelles. Bien accueilli par la presse spécialisée, leur premier opus les avait mis en lumière. Avec ce " **Girl Talk** " distribué par Cristal Records, les demoiselles du Vaucluse embarquent dans le wagon du succès. On ne s'étonne nullement que **Doodlin** participe prochainement à l'émission de Stéphane Bern sur France Inter. En douze titres, rehaussées par une line up de haut vol (Michel Santanastasio , Pierre Cammas , Gérard Maurin et Michel Barrot) qui vise au plus juste, les donzelles nous gratifient ici d'une savoureuse conversation entre filles . Un bavardage musical d'une intelligence remarquable, où les trois voix puisent leur suc à la source de formations américaines des années quarante tel : The Nat King Cole, ou Duke Ellington. Les fondations sont posées, mais la trame peut aussi nous rappeler les Andrew Sisters ou les Boswell Sisters. Insufflant avec ingéniosité et talent à leur répertoire une admiration particulière pour Ella Fitzgerald et Louis Jordan, et leur propre vécu musical, les trois filles flirtent avec le sans faute. C'est souvent au tournant du second album que l'on attend une formation, ici l'examen de passage est réussi avec mention. Remarquable d'équilibre et de fraîcheur, cette relecture dynamique de plages écrites il y a plus de cinquante ans, et de deux compositions du trio, s'écoute avec délectation, et ne suscite aucune polémique ! Nous serpentons de plages en plages entre Swing, Jazz et Boogie. La bonne humeur et le côté jovial du swing, se décline punchy, mais l'esprit glamour des cabarets équilibre l'ensemble. On remarquera aussi, sur de nombreux morceaux, la dextérité et la finesse d'un jeu de guitare sucré salé signé : Emmanuelle Rivault. Ce patchwork fusionnel entre Swing Jazz et blues associé à la reprise d'une pièce de Nougaro à la sauce Doodlin, font de ce disque une des meilleures productions du trimestre. Un tapis de notes phosphorescentes fraîches et joyeuses et ciselées d'où émerge avec élégance la combinaison de trois sublimes timbres vocaux si complémentaires. Élégant et rythmé, sensuel et vibrant, ce patchwork de notes bouillonnantes réunira en une danse endiablée l'auditeur lambda et le puriste de jazz le plus avisé. Pétillant et affriolant comme une Bollinger 1956 et plus que recommandé.

JOEL BIZON